

Le Numéro

Cinq Sous

Le Numéro

Cinq Sous



Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 14 JUILLET 1908

81ème Année.

## JOURNAL D'UN COMEDIEN.

l'ami les auteurs dont j'ai eu l'honneur d'être l'interprète, il en est un dont je conserve jalousement le fidèle et respectueux souvenir.

Je veux parler d'Octave Feuillet. "Le Roman d'un jeune homme pauvre", "La Belle au Bois dormant", représentés au Vaudeville de la place de la Bourse, et plus tard à la Comédie-Française; "Jolie", "Dalla", "Un Cas de conscience", "Pétil en la demeure", "L'Acrobate", "Le Sphinx", "Chamillac", autant d'heures exquises passées aux répétitions de ces ouvrages, en la compagnie de ce galant homme, de ce gentilhomme de lettres.

En mai d'avril de l'année 1864, M. de Beaufort, alors directeur de l'ancien Vaudeville, songeant à reprendre le "Roman d'un jeune homme pauvre", voulut me confier le périlleux honneur de succéder à Lafontaine dans le rôle de Maxime Odier.

L'héritage me paraissait si lourd que je me tentai un jour pour échapper à un parallèle qui, j'avais tout lieu de le craindre, me tournait pas à mon avantage.

J'avais donc prié mon vieil ami, le peintre Bonvin, qui était un commerce d'amitié avec Feuillet, d'interdire auprès du maître ada qu'il voudrait bien m'empêcher cette déconvenue.

De la correspondance qui s'établit entre nous, j'ai conservé deux lettres, qui valent la peine d'être placées sous les yeux du lecteur.

Voici d'abord celle de Bonvin:

"Mon cher Frédéric,

"J'ai écrit à Feuillet, selon ton désir, lui disant que tu n'étais pas l'homme du rôle, et que les héros venaient de sa pièce; que la nature de ton talent..."

"Feuillet va trouver que je me mets de ce qui ne me regarde pas... et il aura raison..."

"Maintenant par quoi tout ce la finira-t-il?"

"Par une belle reprise de "Le Roman d'un jeune homme pauvre", dans laquelle tu auras un grand succès... Enfin j'ai fait ce que tu as voulu..."

"Quant à ma santé: j'ai la poitrine sur le grill... Mais j'ai peur des médecins et des médicaments, qui m'empêchent de travailler; il est si difficile de le faire dans certaines dispositions d'esprit..."

"Tenez, hier, c'était le jour où j'étais de "non abandon"..."

"Vois-tu, mon cher Frédéric, on ne se remet pas de ces choses-là!... Voilà pourquoi tu ne m'as pas vu hier. Tu es injuste, n'ayant pas encore connu les grandes douleurs. Je te souhaite de ne les connaître jamais..."

"Viens après-demain, à 5 heures, chez Ruard, manger la soupe aux choux de l'amitié; il y aura au moins un matras pour toi; apporte Cadol ou de ses nouvelles..."

"Ce ne fait rien tout cela, va! je t'aime bien tout de même..."

"Embrasse ta femme pour moi, F. BONVIN."

Et, enfin, voici la réponse de Feuillet à ma lettre:

Saint-Lô, 1864

"Mon cher,

"La reprise de "Le Roman d'un jeune homme pauvre" m'a été demandée comme un service, et il y a là une excellente occasion de vous produire avec succès, je l'espère, dans un beau rôle, et c'est sans doute cette raison qui a déterminé votre Directeur à remettre à la scène cet ouvrage..."

"Je voudrais bien établir, combien je suis désintéressé dans la question, pour vous disposer à accueillir avec plus de confiance les conseils que vous voulez bien me demander..."

"Votre lettre est d'un galant homme, et d'un artiste sérieux; permettez-moi de répondre à l'un et à l'autre. Au premier, je dirai: Comment voulez-vous qu'une direction théâtrale vive, si elle ne peut utiliser ses premiers artistes dans des rôles de leur emploi; ses meilleurs combinateurs viennent à échouer chaque jour contre des refus de consciencieuses, et les auteurs ne

pourraient plus travailler pour elle avec confiance et sécurité. Je vais vous en donner immédiatement la preuve: c'est que moi, qui suis à demi engagé avec le Vaudeville pour une pièce d'hiver, je me dégageais demain, si je n'étais pas assuré de pouvoir compter sur votre talent, dans un rôle de votre emploi.

"Maintenant, laissez-moi parler à l'artiste sérieux et convaincu, mais un peu nerveux, que votre lettre me révèle. Les raisons que vous me donnez pour ne pas jouer "Le Jeune homme pauvre" ne sont pas bonnes.

"Lafontaine a du talent et a bien joué ce rôle, c'est vrai, mais on peut lui succéder sans tomber fatalement dans le plagiat; croyez-moi, monsieur, ne soyez pas avare de vos efforts, il est en vous, sans doute, de dépasser beaucoup d'étude pour jouer un vieux rôle dans une reprise, mais un artiste épris de son art et soucieux de l'être, comme vous, doit accepter et même rechercher ces études, comme une sorte de gymnastique, dont il sort plus maître de lui et de sa force.

"Je vous ai vu dans le "Mariage d'Olympe", où vous aviez une gravité sombre et douloureuse; vous me paraissez en ce moment un peu découragé, nerveux, malade, et cela est encore d'un artiste, mais vous voyez trop en noir. Dans ces heures-là, il suffit quelquefois d'une parole en laquelle on a confiance, pour changer l'horizon et rendre le cœur plus lumineux; j'aime beaucoup votre talent, et le serais plein d'avenir, mais il faut combattre. Pour moi, je suis heureux de vous prouver mon estime, et je n'y aurai pas de mérite, étant sûr d'y trouver mon avantage. Veuillez dire à Bonvin, je vous prie, que j'ai répondu à sa lettre et à la votre.

Recevez, monsieur,

"O. FEUILLET."

Alors, à bout d'arguments, j'eus recours à un dernier moyen pour mettre ma responsabilité à l'abri.

Je demandai à M. de Beaufort de vouloir bien m'envoyer du papier timbré, ce qu'il fit d'ailleurs le plus gaillardement du monde. Et, après un mois de répétition, je jouai Maxime Odier. Le soir de la première, comme je procédais aux derniers apprêts de ma toilette, Lafontaine entra dans ma loge; il venait me serrer la main, me donner un peu de courage dont j'avais grand besoin, et me prédire un gros succès.

C'était d'autant plus aimable, que le "Jeune homme pauvre" et "Dalla" avaient été pour ce grand comédien dont l'héritage est toujours vacant, deux triomphes assez indiscutables qu'il disait:

— Les premiers tableaux, me dit-il, ne peuvent être que les glorieuses étapes de ton succès final; mais, dans le tableau de la tour d'Élve, je dois reprendre mes avantages; il y a là un coup de papillon qui peut te faire défaut, étant d'une école où l'on est plus préoccupé de réaliser que de romantisme. Est-ce vrai? ajouta-t-il en souriant.

Certes, c'était vrai; il avait grandement raison, mou cher et illustre camarade, étant, lui, le continuateur d'une époque où le "fatalisme" ne risquait pas de faire sourire.

A quelques jours de cette soirée dont il m'est permis de conserver un fidèle souvenir, quel qu'un ayant insisté près de Feuillet pour savoir qui il préférait de Lafontaine ou de moi dans le "Jeune homme pauvre":

— Eh bien, dit l'auteur de "Monseigneur de Camors", puisque vous le voulez, voilà mon sentiment: Lafontaine jouait très bien "son" rôle et Fevre me joue très bien le "mien".

Feuille, dois-je le dire, était de Saint-Lô!

Comment, en parlant de cet honnête homme, de cet écrivain si soucieux du respect de sa plume, se peut évoquer l'harmonieux

## La situation dans l'Amérique Centrale.

Washington, 13 juillet.—La révolution qui a éclaté ces jours derniers au Honduras semble devoir prendre rapidement des proportions inquiétantes et dans les milieux officiels de Washington on craint qu'elle ne donne naissance à une nouvelle ère de troubles entre les diverses républiques de l'Amérique Centrale.

On attache un intérêt considérable au retour à Washington du sous-secrétaire Bacon, qui a eu hier une longue conférence à Oyster Bay avec le président Roosevelt et le secrétaire d'Etat Root, conférence pendant laquelle la situation dans l'Amérique Centrale a été longuement discutée.

Les gouvernements américain et mexicain sont intéressés au maintien de l'ordre dans les petites républiques Central-américaines, et ne toléreront pas que les révolutionnaires y prennent le dessus.

Le croiseur "Albany" a quitté Panama hier après midi, pour Amapala, Honduras, où le capitaine Mayo est chargé de faire une enquête et un rapport sur la situation.

Oyster Bay, N. Y., 13 juillet.—Le sous-secrétaire d'Etat Robert Bacon, qui s'était rendu hier à Oyster Bay, a eu une nouvelle conférence aujourd'hui avec le président Roosevelt et le secrétaire Root.

On ignore encore quel a été le sujet de cette conférence, mais il est probable que la question Central-Américaine a été agitée.

Le sous-secrétaire Bacon rentrera ce soir à Washington.

## Le procès du prince d'Enlène-bour.

Berlin, 13 juillet.—Le prince Philippe d'Enlènebourg, dont le procès pour tentative de suicide devant la cour d'assises de Berlin, a été transporté aujourd'hui dans la salle d'audience sur un lit d'hôpital et le docteur Gennerich est resté constamment au chevet du malade.

Avant l'ouverture de l'audience le Dr Gennerich a informé la Cour que le malade pouvait être frappé d'une minute à l'autre d'une attaque d'apoplexie et succomber à l'excitation causée par les procès. Les débats n'en ont pas moins été poursuivis pendant plus de quatre heures.

## Le danger de l'automobilisme.

Berlin, 13 juillet.—Herr Selo, un fonctionnaire du Bureau des impôts, à Berlin, a été tué, et M. Max Orchelhauser, un banquier bien connu, grièvement blessé dans un accident d'automobile survenu hier soir. En cherchant à éviter un cheval emporté le chauffeur a perdu la direction de sa machine qui s'est brisée contre un arbre.

## Mort du consul américain à Swatow.

Pékin, Chine, 13 juillet.—M. Thomas Haskins, consul américain à Swatow, est mort subitement hier soir, à Pei Tai Ho, une station balnéaire de la côte chinoise.

M. Haskins était originaire de la Californie. Le département d'Etat avait annoncé, le 8 juillet dernier, sa nomination au poste de Swatow.

## La situation à Tabriz.

Londres, 13 juillet.—Une dépêche spéciale envoyée ce matin de Téhéran au "Daily Mail" annonce que Rachid Khan, à la tête d'une nombreuse bande de Kurdes, est entré ces jours derniers à Tabriz et a attaqué les révolutionnaires massés dans le quartier de Khivana.

Cette dépêche ajoute que les révolutionnaires ont télégraphié au Schah demandant qu'un snishist leur fut accordé.

## L'aviateur Wilbur Wright est prêt à tenter une nouvelle expérience.

Paris, 13 juillet.—Wilbur Wright, l'aviateur américain, a annoncé hier que sa machine était prête, à l'exception de quelques petites réparations à faire au moteur et qu'il comptait en faire l'essai le 25 juillet aux environs du Mans.

## Le voyage de l'escadre de l'Atlantique.

Honolulu, 13 juillet.—Le correspondant de la Presse Associée à Honolulu a reçu hier soir le radiogramme suivant envoyé par M. Fullenweider, lieutenant à bord du cuirassé "Connecticut":

"La position de l'escadre de l'Atlantique à 5 heures du soir était: 25.19 degrés de latitude nord et 145.15 degrés de longitude ouest.

Le "Nebraska" est à 140 milles en arrière du gros de l'escadre, qu'il rejoindra mardi matin. La mer est calme."

## Accident d'automobile.

Munich, Bavière, 13 juillet.—Le comte C. A. Wächlemeister, consul général de Suède au Caire, et deux dames américaines qui se promenaient avec lui, hier, aux environs de Munich, ont été grièvement blessés à la suite d'un accident survenu à une des roues de leur automobile. La voiture a dérapé et s'est renversée dans un fossé. Le chauffeur a été tué sur le coup.

## AU MAROC.

Fz. Maroc, 13 juillet.—Suivant les rumeurs mises en circulation depuis quelques jours à Fes, le sultan Moulay Hafid, l'empereur du trône marocain, se préparerait à quitter cette ville à la tête de ses troupes pour se rendre à Marakech et à Rabat.

Rabat, 13 juillet.—Le sultan légitime Abd el-Asiz a quitté Rabat ce matin pour Marakech.

## La politique à Cuba.

Santiago, Cuba, 13 juillet.—Le capitaine A. J. Dougherty, gouverneur de la province de Santiago a envoyé le télégramme officiel suivant aux présidents des Bureaux électoraux de Siguaní et El Cobre:

"L'extrême partialité dont vous avez fait preuve en nommant les présidents et les fonctionnaires des Bureaux électoraux prouve non seulement votre manque de patriotisme et d'honneur civique, mais aussi un manque absolu de sens commun, car votre action est si grossière qu'elle saute à la vue des plus ignorants.

Loin de servir votre parti une telle partialité est la route la plus courte et la plus sûre pour conduire à la ruine votre parti et votre pays. Heureusement que cette partialité n'a pas été générale dans votre province."

## Le transport de l'aéroplane de M. Farman.

New York, 13 juillet.—Une dépêche de Paris au once que plusieurs compagnies de navigation ont refusé de transporter l'aéroplane de M. Henry Farman aux Etats-Unis, sous prétexte que les ailes de la machine sont trop longues pour pénétrer dans la cale des navires.

Le comité de l'Aero Club d'Amérique est décidé à aplanner quoi qu'il en coûte, les obstacles qui s'opposent au transport de la machine de M. Farman et s'entendra dans ce but avec une compagnie de navigation.

Tous les préparatifs sont terminés pour que M. Henry Farman puisse commencer ses expériences d'aviation à Brighton Beach, le 30 juillet.

## Le nouveau ministre de Grande-Bretagne en Perse.

Londres, 13 juillet.—M. George Head Barclay, qui remplit à l'époque le poste de troisième secrétaire de la légation britannique à Washington, vient d'être nommé ministre en Perse en remplacement de M. Cecil Spring Rice, rappelé en Europe par suite de son mauvais état de santé.

## PETE NATIONALE FRANÇAISE, MARDI, 14 JUILLET 1908, AUX FAIR GROUNDS.

Courses, Base Ball, Ascension de Ballon—Lutte—Un Voyage en France par le Vitagraphe.

MAGNIFIQUE SPECTACLE DE PYROTECHNIE. Deux Grands Bals.—Concert à l'Orchestre.

RESTAURANT FRANÇAIS—Service fait par des dames de la Colonie Française.

Fastueuses Illuminations et Décorations.

ENTRÉE. 25 Sous.

MONSIEUR MR. TEBALD (L'Homme Qui Est)

Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point être de ceux qui vous voient dire "L'Homme Qui Est".

Je suis sûr, moi-même, réformé de la seule manière possible, d'être dans dans complètement l'usage de la son, excepté pour les absolutions. Le Test-Pyloric a fait pour moi de grande dans le dégoût que j'ai vu tout pour de la son comme bêtise. Prenez une belle fille allemande: voyez ses yeux, allongés de la couleur de rose de l'arc-en-ciel, son haleine à la parure de la violette. Elle est "Brews Beer" — elle est toute allemande en Allemagne. Pas d'un centime le germe de la malaria. Passez à la forme typhoïde: l'écume est dans un bureau mal tenu, et à un employé malpropre montant de la glace non lavée dans l'eau impure d'une glacière sale. Pas d'est dans la maison. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.

Bien à Vous.

PETER PARLEY.

## W. G. TEBALD, 217 à 223 RUE ROYALE, NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi de 10 heures du matin, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue de Canal, 2ème District.

2 déc.—dim. mar. loc.—

## LAZARD

Complets se Blanchissant Pour Garçons.

Octobre, Basse, Marine, Norfolk: En terre d'été et de l'été.

1.45 Pour Costumes de 2.00 et 2.50.

1.95 Pour Costumes de 3.00 et 3.50.

2.95 Pour Costumes de 4.00 et 4.50.

Le Vente des Complètes en Laines pour Garçons se poursuit toujours.

C. LAZARD & Co., Ltd., 608-606 Rue de Canal.

## L'IMPORTANCE DE L'EAU PURE.

Un fait incontestable est que l'eau en général est plus ou moins altérée par des microbes animaux et végétaux décomposés, qui produisent toutes sortes de germes de maladies. Il faut élever l'eau à une température de 212 degrés Far., alors qu'il faut pour détruire certains germes, une température de 266 à 284 degrés Far. La machine morte de nos rivières introduit ses filtres dans toutes les sources, quand c'est possible, avant qu'elle ne rencontre les impuretés contre les dangers de la vie.

Le comité de l'Aero Club d'Amérique est décidé à aplanner quoi qu'il en coûte, les obstacles qui s'opposent au transport de la machine de M. Farman et s'entendra dans ce but avec une compagnie de navigation.

Tous les préparatifs sont terminés pour que M. Henry Farman puisse commencer ses expériences d'aviation à Brighton Beach, le 30 juillet.

## Les victimes du 4 juillet.

New York, 13 juillet.—Quatre jeunes garçons de New Jersey, qui avaient été blessés par des pétards pendant la célébration du 4 juillet, sont morts hier du téta-nos.

Les membres de la colonie russe à Tabriz sont menacés de mort.

Tabriz, Perse, 13 juillet.—Une proclamation révolutionnaire stipifiée ce matin sur les murs de Tabriz, menace de mort la colonie russe et les membres de la colonie russe. Elle ne cessent immédiatement de se mêler des affaires politiques de la Perse.

**KING EDWARD HOTEL**  
(HOTEL DU ROI EDOUARD)  
—A—  
**NEW YORK**  
145 à 155 W. 47th St.  
A toucher de Broadway.

"Le véritable Cœur de New York."

350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.

TOUS LES AGREMENTS MODERNES

Chambres seules (Eau courante), \$1.50.

Chambres seules et bain, \$2.00, \$2.50 et \$3.00.

Salon, Chambres à coucher et Bain, \$4.00 et plus.

Salon, Deux chambres à coucher et bain \$5.00 et plus.

Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre \$1.00 extra.

Ecrivez pour demander Livret.

PRIX SPECIAUX POUR L'ÉTÉ.

**KING EDWARD HOTEL CO.,**  
JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,  
Anciennement du New Tiff House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

## DEPECHEES Télégraphiques

Les dangers de l'automobilisme.

Berlin, 13 juillet.—Herr Selo, un fonctionnaire du Bureau des impôts, à Berlin, a été tué, et M. Max Orchelhauser, un banquier bien connu, grièvement blessé dans un accident d'automobile survenu hier soir. En cherchant à éviter un cheval emporté le chauffeur a perdu la direction de sa machine qui s'est brisée contre un arbre.

## Mort du consul américain à Swatow.

Pékin, Chine, 13 juillet.—M. Thomas Haskins, consul américain à Swatow, est mort subitement hier soir, à Pei Tai Ho, une station balnéaire de la côte chinoise.

M. Haskins était originaire de la Californie. Le département d'Etat avait annoncé, le 8 juillet dernier, sa nomination au poste de Swatow.

## La situation à Tabriz.

Londres, 13 juillet.—Une dépêche spéciale envoyée ce matin de Téhéran au "Daily Mail" annonce que Rachid Khan, à la tête d'une nombreuse bande de Kurdes, est entré ces jours derniers à Tabriz et a attaqué les révolutionnaires massés dans le quartier de Khivana.

Cette dépêche ajoute que les révolutionnaires ont télégraphié au Schah demandant qu'un snishist leur fut accordé.

## LAZARD

Complets se Blanchissant Pour Garçons.

Octobre, Basse, Marine, Norfolk: En terre d'été et de l'été.

1.45 Pour Costumes de 2.00 et 2.50.

1.95 Pour Costumes de 3.00 et 3.50.

2.95 Pour Costumes de 4.00 et 4.50.

Le Vente des Complètes en Laines pour Garçons se poursuit toujours.

C. LAZARD & Co., Ltd., 608-606 Rue de Canal.

## L'IMPORTANCE DE L'EAU PURE.

Un fait incontestable est que l'eau en général est plus ou moins altérée par des microbes animaux et végétaux décomposés, qui produisent toutes sortes de germes de maladies. Il faut élever l'eau à une température de 212 degrés Far., alors qu'il faut pour détruire certains germes, une température de 266 à 284 degrés Far. La machine morte de nos rivières introduit ses filtres dans toutes les sources, quand c'est possible, avant qu'elle ne rencontre les impuretés contre les dangers de la vie.

Le comité de l'Aero Club d'Amérique est décidé à aplanner quoi qu'il en coûte, les obstacles qui s'opposent au transport de la machine de M. Farman et s'entendra dans ce but avec une compagnie de navigation.

Tous les préparatifs sont terminés pour que M. Henry Farman puisse commencer ses expériences d'aviation à Brighton Beach, le 30 juillet.

## Les victimes du 4 juillet.

New York, 13 juillet.—Quatre jeunes garçons de New Jersey, qui avaient été blessés par des pétards pendant la célébration du 4 juillet, sont morts hier du téta-nos.

Les membres de la colonie russe à Tabriz sont menacés de mort.

Tabriz, Perse, 13 juillet.—Une proclamation révolutionnaire stipifiée ce matin sur les murs de Tabriz, menace de mort la colonie russe et les membres de la colonie russe. Elle ne cessent immédiatement de se mêler des affaires politiques de la Perse.

**KING EDWARD HOTEL**  
(HOTEL DU ROI EDOUARD)  
—A—  
**NEW YORK**  
145 à 155 W. 47th St.  
A toucher de Broadway.

"Le véritable Cœur de New York."

350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.

TOUS LES AGREMENTS MODERNES

Chambres seules (Eau courante), \$1.50.

Chambres seules et bain, \$2.00, \$2.50 et \$3.00.

Salon, Chambres à coucher et Bain, \$4.00 et plus.

Salon, Deux chambres à coucher et bain \$5.00 et plus.

Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre \$1.00 extra.

Ecrivez pour demander Livret.

PRIX SPECIAUX POUR L'ÉTÉ.

**KING EDWARD HOTEL CO.,**  
JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,  
Anciennement du New Tiff House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.